

« dire dire » et La très jeune

PRÉSENTENT

LE FILS

Un solo
docu-
fiction

de
Louise Dupuis
et
Julien Storini

DE SA MÈRE



Le Fils de sa Mère de Louise Dupuis et Julien Storini

CRÉATION 2020/2021

Mise en scène : Louise Dupuis

Jeu : Julien Storini

Collaboration artistique : François Bernier

Lumières : Albane Augnacs

Scénographie : Élodie Dauguet & Louise Dupuis.

Son : Julien Fezans

Voix : Micheline et Alcide Storini

Durée du spectacle : 1h05

Représentations 2021/2022:

Théâtre le Hublot à Colombes du 19 au 23 octobre 21.

Scène 55 (Mougins) le 3 février 2022 dans le cadre du festival Trajectoires.

Théâtre Francis-Gag (Nice) les 10 (scolaire) et 11 Février 2022.

Théâtre Prospero (Montréal) du 3 au 14 mai 2022.

Représentations 2022/2023:

Théâtre de Belleville du 5 au 28 décembre : les lundis, mardis et mercredis

RÉSUMÉ

Le fils de sa mère est un solo écrit à partir des messages vocaux que la mère de Julien Storini laissait sur son répondeur lorsqu'il vivait loin d'elle à Montréal. C'est un spectacle docu-fiction. Un documentaire intime, déplacé dans un lieu imaginaire. Le portrait d'une famille à travers les yeux d'un fils devenu comédien et parti de l'autre côté de l'Atlantique. Le dessin d'une rupture géographique, sociale, culturelle, entre Julien et ses parents. Un spectacle sur sa mère, pour sa mère, avec sa mère. De toute façon, comme le dit Micheline Storini, « quand il y a mère dans un titre, ça marche : Tout sur ma mère, J'ai tué ma mère, Le château de ma mère, Les dents de la mer ».

Avec le soutien de la Ville de Nice



Accompagnement Aide à la Création Théâtre et Arts Vivants du Pôle Nice Théâtre et Arts Vivants



Première étape de travail en Juillet 2019 à ZH Festival (Montréal) et accueils en résidences de création à l'automne 2020 : Scène 55 (Mougins) - Théâtre Francis-Gag (Nice) - Fabrique Mimont (Cannes)



Ce projet a également reçu le soutien du Conseil des Arts du Canada en septembre 2020 à la composante "Du concept à la réalisation" du programme "Explorer et créer" ainsi que l'obtention d'une subvention au programme général par le Conseil des Arts de Montréal.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

NOTE D'INTENTION

"Le fils de sa mère" est un spectacle mêlant plateau et sources documentaires sonores. Nous avons utilisé de la matière documentaire intime et réel : les messages laissés sur la boîte vocale de Julien Storini par ses parents lorsqu'il vivait à Montréal. C'est une matière récoltée sur plusieurs années, un pan de vie conséquent, et une idée de longue date, qui a pris le temps de mûrir. Une récolte sur 7 années, qui après sélection, forme une valise sonore lourde du poids de la folie familiale. Une valise pleine de culpabilité, de violence, de cocasserie, de solitude, de tendresse mal formulée, bref, une boîte pleine de voix que nous cherchons à partager intimement.

Face à sa mère et face à nous, cohabitent le Julien de maintenant qui se confie sans filtre, et le "petit Julien" encore coincé dans sa chambre d'enfant. L'un étant le reflet de l'autre, ils se débattent sous le joug maternelle.

Les messages de la mère de Julien dresse le portrait d'une maternité maladroite, étouffante et inconsciente de la portée de ses mots. En cela cette mère est aussi porteuse de drôlerie, d'une belle folie, d'un monde social ou la vie difficile vous broie, mais à travers lequel passe encore de la poésie.

Ils nous tenaient à coeur de travailler à partir de la "vraie vie", de donner place et voix à de "vraies" personnes, avec leurs vraies petites histoires et leurs grandes émotions. Les parents de Julien, retraités solitaires d'un village du sud de la France, sont les héros féroces du spectacle et leurs voix représentent une classe sociale populaire que l'on entend peu dans nos sociétés.

Faire un théâtre à partir de ces messages est un hommage aux oubliés, un hommage parfois violent et critique, mais un hommage. C'est un choix poétique et politique. Un processus artistique comme un positionnement social.



©Louise Dupuis

PROCESSUS DE CRÉATION

C'est en passant par un travail d'écriture de plateau que nous avons tenté de façonner une réponse artistique, tenter de déplacer les perceptions et de poétiser la réalité cruelle des messages. À chaque message, Julien réagit sur le plateau, et invente différentes façons théâtrales de répondre aux invectives maternelles. Né de la friction entre le réel des messages enregistrés et les infinies possibilités d'une scène de théâtre, apparaît alors devant nous un espace imaginaire, la chambre d'enfant fictive de Julien déplacée à Montréal ainsi qu'un corps imaginaire, celui d'un adulte se mouvant comme un enfant, un bébé faon, un " Bambi avec des poils " soumis à des messages parentaux souvent durs. Nous avons voulu à travers la représentation de ce " super moi ", donné à voir au public la difficulté qu'il y a à devenir adulte face à des parents qui s'adresse toujours à l'enfant en nous.

La mise en abîme du spectacle d'enfant pour sa mère à l'intérieur du spectacle "d'adulte" sur sa mère nous permet aussi de développer différents genres théâtraux. Nous commençons par effleurer le "stand-up", avec un rapport direct au public, une prise de parole parfois improvisée et proche de la vérité de la vie de l'acteur qui vient se confier et dénoncer la situation dans laquelle il se trouve vraiment : celle d'un fils venant faire un spectacle sur sa mère. Puis nous passons en entrant dans "le spectacle d'enfant" à une forme plus clownesque, à un théâtre plus poétique, très physique, et proposant des images comme des peintures d'art brut. Encore, nous jouons avec le théâtre participatif, ou du réel, lorsque l'acteur appelle en direct un employé d'un opérateur téléphonique et enfin nous travaillons aussi à une forme plus traditionnelle du solo lorsque Julien interprète, à la fin du spectacle, une version "bourgeoise" de sa propre mère.

Le tout en une forme d'une heure, dans laquelle nous écoutons trente minutes de messages maternelles, ce qui met, nous l'avons constaté, le spectateur dans une forme d'écoute particulière. Lorsque nous l'avons joué en France, certains fermaient les yeux durant les moments sonores. Un théâtre où l'on peut fermer les yeux... cela nous plaît beaucoup.

Ces différentes théâtralités et l'objet artistique qu'elles forment sont au coeur de notre processus de travail. Elles racontent notre volonté de développer un théâtre qui nous est propre et qui essaie d'inventer une façon d'être au plateau et de raconter des histoires sans limites de genres, formant ainsi une esthétique unique, inspirée de mille autres, ne se souciant pas de rentrer dans des cases.



©Louise Dupuis

L'ESPACE SCÉNIQUE / L'ESPACE IMAGINAIRE

Nous avons inventé sur le plateau la maison d'enfance, représentée sur scène par un dessin d'enfant sur un tableau suspendu. Nous nous sommes pour cela inspirés de tableaux d'art brut de l'artiste Jaber. Nous avons dessiné une maison imaginaire avec au premier étage la chambre d'enfant fictive, déplacée dans le temps et l'espace à Montréal, et au rez-de-chaussée, un autre espace temps, le salon de ma mère, dans le sud de la France.

Au sol, un tapis de "Twister" délimite l'espace de jeu de l'enfant trop grand. Une tour de Babel infernale à deux étages : en haut, Montréal ; en bas, le village de Biot et entre les deux, un opérateur téléphonique, "Free", qui ne marche jamais et ne libère personne, au grand désespoir des parents. C'est dans cet espace imaginaire, sur ce tapis de "Twister" coloré, que l'acteur Julien se transforme en "petit Julien", personnage clownesque que nous avons inventé pour l'occasion, et vient faire un spectacle pour sa mère, un spectacle d'enfant, l'imitation d'un animal, un solo de batterie, un poème, etc.

Ainsi dans notre recherche théâtrale nous essayons de travailler sur différents niveaux de jeu, sur une sorte de mise en abîme de notre processus théâtral : l'acteur Julien Storini vient faire un spectacle SUR sa mère et dans une partie de ce spectacle sur sa mère, il devient enfant/clown et fait un spectacle POUR sa mère.



DANS LES MÉDIAS

[...] Le comédien, humble et charismatique, avec maîtrise s'adresse directement au public. [...] En moins d'une heure, le performeur arrive à se créer une nouvelle famille, constituée d'inconnu-es [...]. La petitesse du lieu et la sobriété du décor portent à cette complicité entre salle et scène, et à cette intimité touchante, provoquée par le rire et la confiance. - *Alexie Legendre, Revue Jeu, 7 mai 2022* -

[L]e solo de Julien Storini, comédien français habitant Montréal depuis 2012, s'appuie sur les messages vocaux que sa mère laisse sur son répondeur depuis qu'il vit loin d'elle. « Nous faisons entendre les vrais messages, explique-t-il. Ceux-ci sont souvent infantilisans, parfois cruels. Face à la mère, mais aussi face au public, apparaissent alors deux Julien : celui de 40 ans, qui se confie volontiers, et celui d'environ 7 ans, timide, reclus dans sa chambre. L'un est le reflet de l'autre. Ils vivent tous les deux sous le joug maternel. » - *Christian Saint-Pierre, Le Devoir, 25 février 2022* -

[...] Cette mère poule, grâce à la téléphonie moderne, bénéficie d'un accès illimité à son fils, qu'elle submerge de messages... Castratrice, abusive, Drama Queen, dites-vous? Vous pourrez dire ce que vous voudrez, qu'importe le nombre de kilomètres, celui-ci reste Le Fils de sa mère. Julien, facétieux, nous fait partager certains de ces messages dans un spectacle envisagé selon le mode docu-fiction. [...] Chagrin, nostalgie de l'enfance perdue, aspiration à devenir Homme se mêlent dans un exercice intimiste... Et drôlissime. Venez avec votre maman ! - *Azadeh Fouladvand, La Strada, 24 janvier 2022* -

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Le fils de sa mère est né de la rencontre artistique entre Julien Storini et Louise Dupuis comme lui ancienne élève de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. Julien, fort de son travail sur des formes d'écritures scéniques collectives (Le NoShow, Hôtel Splendid****) et Louise de son expérience dans le théâtre "docufiction" (Manger l'Aurore, adaptation théâtrale du documentaire Blackfish), ont décidé de s'allier dans le but de proposer cette création "docufictionnel" et ainsi tenter ce rapprochement entre réel et intime. En 2019, Louise et Julien ont participé au stage L'écriture au plateau: un travail documenté initié par le Bergit Ensemble, leur permettant ainsi d'affiner un langage de travail commun. En avril 2021, ils fondent La Très Neuve Compagnie et deviennent avec la Supernova C° et la C° La Rousse co-directeurs du théâtre Le Hublot à Colombes.

LOUISE DUPUIS – Écriture & mise en scène



Après sa formation à l'école de clown « le Samovar » et à l'ERAC, Louise Dupuis rejoint Remy Barché alors metteur en scène associé au CDN de Reims avec qui elle travaille pendant 3 ans, elle joue notamment dans « la Ville » de Martin Crimp au Théâtre de la Colline en 2014, « Le ciel mon amour ma pote mourante » de Schwab, « L'amant » de Pinter. Elle collabore aussi avec Ludovic Lagarde sur « L'Avare » qui finit sa tournée à L'Odéon et d'autres projets avec la Comédie de Reims comme « les Suppliants » de Jelinek ou « l'Orestie » d'Eschyle. En 2017 elle co-écrit et joue « Manger l'Aurore » adaptation du documentaire Blackfish, mis en scène par Ferdinand Barbet et travaille aussi avec Tommy Milliot dans « Winterheise » de Fredrik Brattberg au festival Actoral, au théâtre de Vanves et au théâtre de la Villette . De 2017 à 2019, elle fait partie du nouveau collectif associé à la Comédie de Reims et participe aux « Bacchantes » d'Euripide, à « Narcisse » et à « Salopards » de Ferdinand Barbet, qui signe aussi la mise en scène des trois pièces. Elle rejoint en 2019 la compagnie La Rousse avec laquelle elle crée les spectacle « Specimen » et « Zone Blanche ».

JULIEN STORINI – Écriture & jeu



Né à Cannes, son parcours débute dans le domaine de l'humour et de l'improvisation. Après une année au conservatoire de Nice puis deux années passés dans la classe du Théâtre National de Nice, il intègre en 2005 l'ERAC. À sa sortie, il travaille avec de jeunes metteurs en scènes : Guillaume Vincent, Cédric Gourmelon, Émilie Rousset, Simon Deletang et Pierre Blain. Il intègre le collectif artistique de la Comédie de Reims dirigé par Ludovic Lagarde avec qui il entame une longue complicité : « Sœurs & Frères » et « Un nid pour quoi faire » d'Olivier Cadiot, « Wozzeck », « La mort de Danton », « Léonce & Léna » de Georg Büchner, « L'Avare » de Molière, « La baraque » d'Aïat Favez et « Les suppliants » d'Elfriede Jelinek. Depuis 2012, il partage son temps entre la France et Montréal. Au Québec, on a pu le découvrir dans « le NoShow » mis en scène par Alexandre Fecteau, « Queue Cerise » d'Amélie Dallaire mis en scène par Olivier Morin et « La machine à révolte » d'Annick Lefebvre mis en lecture par Jean-Simon Traversy. À

Nice, avec la compagnie Le Groupe, il participe à des formes d'écritures collectives scéniques : « Hôtel Splendid**** ».

FRANÇOIS BERNIER - Collaboration artistique



François Bernier est à la fois acteur, auteur et metteur en scène, et ce, tant pour l'écran que pour la scène. Il est aussi membre cofondateur du Théâtre DuBunker, avec qui il tourne en Europe depuis quatre ans le NoShow, dont il est coauteur. On a pu le voir au théâtre en Écosse dans First Snow puis à Montréal dans Un animal (mort) de Felix-Antoine Boutin, dans Le Miel est plus doux que le sang au Théâtre Denise Pelletier dans une mise en scène de Catherine Vidal, aussi dans Eden Motel et dans L’Affiche de Philippe Ducros, Je voudrais (pas) crever de Marc-Antoine Cyr et Transmissions de Justin Laramée. On a pu le voir aussi au cinéma dans les Amours Imaginaires de Xavier Dolan ainsi que dans une dizaine de courts métrages. À la télévision, il a animé, joué et écrit pour Dans la bulle de Prise 2, il a incarné Pat dans le Pool, Alexis dans Comment survivre aux Weekends sur les ondes de TVA et il a fait partie de la distribution de MDR et à incarné Frank dans Frank vs Girard dont il est également scénariste. Avec son complice Guillaume Girard, il fonde et dirige le Théâtre du Party Chinois, à qui l'on doit trois folles éditions de Dinde et farces, présentées à Espace Libre. Il a été auteur pour Regarde moi quand je te parle, les MLV et les Parents à Radio Canada. Il fait aussi de la mise en scène pour différents groupes de musique : Les Sœurs Boulay, Dead Obies, Fanny Bloom, Guillaume Beauregard et Les Vulgaires Machins. Dernièrement il a fait la mise en scène de J't'aime encore de Roxanne Bouchard qui est en tournée au Québec. Il est à la conception du projet Du Bonheur avec le DuBunker.

JULIEN FEZANS - Création sonore



Après des études en image et son à l'Université de Bretagne Occidentale de Brest, il travaille à l'Université du Québec à Montréal aux côtés de Daniel Courville afin de créer des outils permettant de traiter le format ambisonique. Il travaille ensuite en tant que chef opérateur et assistant son en fiction et documentaire. Parallèlement il participe à différents projets en tant qu'ingénieur du son ou créateur son, tout d'abord pour le théâtre, aux côtés de Clara Chabalière – Les Excitants, Elzbiéta Jeznach – Miettes de spectacles, Judith Depaule – Mabel Octobre, Jacques Dor – Désordre alphabétique, Noelle Keruzoré – Dellie Compagnie, Sarah Oppenheim – Le Bal Rebondissant, Katia Ponomareva – L' Ensemble à Nouveau, puis pour la radio avec le festival Longueur d'Ondes de Brest et au sein de l'équipe de 37.2, émission diffusée sur Radio Campus Paris. En 2011, il participe au groupe de recherche Gangplank, regroupant techniciens lumière, son, vidéo, musiciens, chorégraphes, metteurs en scène autour des interactions de la technologie et de la dramaturgie dans nos pratiques de fabrication scénique, soutenue par les Laboratoires d'Aubervilliers.

ALBANE AUGNACS - Création lumière



Née en 1988 à Villeurbanne, elle étudie à l'université Stendhal de Grenoble. Titulaire d'un master en théâtre européen elle se dirige finalement vers la technique du spectacle et se forme au sein des salles de l'agglomération grenobloise et auprès de jeunes compagnies théâtrales. En 2010, elle devient régisseuse lumière adjointe de l'Amphidice, salle de création universitaire où elle collabore avec des artistes tels que Gretchen Schiller, Nisha Sechan ou la Compagnie Attrape-Corps. À la suite d'une collaboration avec l'École Régionale d'Acteur de Cannes ("Meurtre de la princesse juive" de Richard Sammut), Albane quitte la capitale des Alpes pour Nice en

septembre 2012. Elle interviendra comme technicienne lumière et plateau au côté de différents metteurs en scène (Claude Duparfait, Laurent Guttman...) au sein des projets pédagogiques de l'ERAC. En février 2013, elle devient régisseuse de la salle Pierre Vaneck du Théâtre Anthea à Antibes. Au sein d'Anthea elle participe à l'accueil des spectacles et aux résidences en tant que régisseuse lumière et vidéaste ("Le petit prince" mise en scène Jacques Bellay) et signe ses premières créations lumières ("Le principe de précaution" mise en scène Frédérique de Goldfiem, "L'homme qui rit" mise en scène Gaelle Bogohossian, "Alice" mise en scène Paulo Correia.) Forte de ces expériences et souhaitant poursuivre une carrière d'éclairagiste, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre en 2015 dont elle sort diplômée en 2016. Suivront plusieurs collaborations comme éclairagiste avec Julie Berès et Karim Bel Kacem ("Quelque chose pourrait dans mon Royaume"), Hugo Roux (Cyrano de Bergerac), Cyril Cotinnaut et Sébastien Davis (Timon d'Athènes). De retour sur Nice en 2016, elle intègre l'Opéra de Monte Carlo en tant que pupitreuse lumière et travaille au côté de Patrick Méus, Laurent Castaing et Bruno Poet tout en continuant à chercher à créer ses propres lumières dans des projets aussi envoiés que K-Barock !

ÉLODIE DAUGUET - Scénographie



Née en 1983. Diplômée de l'école nationale des Beaux-Arts de Lyon. Débute en intégrant l'équipe artistique à la Comédie de Reims sous la direction de Ludovic Lagarde jusqu'en 2011. Travaille avec Robert Cantarella, Le collectif De Quark, Emilie Rousset, Guillaume Vincent dans plusieurs théâtres nationaux jusqu'en 2015. Rencontre Philippe Quesne en 2014, travaille avec Sanja Mitrovic, Theo Mercier, Begum Erciyas, Lea Drouet, Meg Stuart. Scénographe permanente au théâtre de Nanterre-Amandiers de 2017 à 2021 sous la direction de Philippe Quesne, depuis continue de travailler à ses côtés à travers l'Europe.

ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Depuis le début, nous partageons notre expérience à travers des cours amateurs, des heures de médiation et des ateliers liés à l'expression scénique. En milieu scolaire, en entreprise ou au sein d'un théâtre, ce partage avec petits et grands nous accompagne sur notre chemin...

Ces projets collaboratifs voient le jour grâce aux collectivités où nous nous produisons et en collaboration avec d'autres compagnies et structures (Compagnie La Rousse, LE GRAND CHELEM, Le Théâtre Dunois, etc.)

Nous avons ainsi proposé des ateliers de sensibilisation à l'écriture en 2022 lors de notre passage à Nice pour le spectacle *Le Fils de sa mère*. Un moment d'échange privilégié avec des élèves de *l'École de la 2ème chance* ainsi que des femmes et collégiens du quartier *Bon Voyage*.

Écriture de l'intime

Comment transposer au plateau l'intimité du cocon familial, le poétiser, le transcender ? Les thèmes abordés dans le spectacle semblent intéressants à travailler avec des adolescents et des jeunes adultes : le rapport aux origines, aux parents, la construction personnelle face à l'hérédité. D'où l'on vient ? De quoi hérite-t-on ? Que fuyons-nous ? Que reproduisons-nous ?

Nous proposons des ateliers de sensibilisation à l'écriture nous disons « de l'intime ». Par un travail d'écriture intuitive, nous amenons délicatement les groupes à entrer dans un processus créatif pour ensuite aller à la prise de conscience du corps, à la prise de parole et à l'improvisation.

Nous mettons ensuite en jeu derrière un micro des lettres intimes écrites à un proche par leur propre soin.



CONTACTS

La très NEUVE

latresneuvecompagnie@gmail.com
<https://www.facebook.com/LTNcie>
www.latresneuve.fr

Julien Storini

julio.storini@gmail.com

+33688166912
+15146216113

Louise Dupuis

louise.dupuis6@gmail.com

+33626810636

87 rue Félix Faure
92700 COLOMBES

Association loi de 1901,
N° SIRET : 898295639 00014_ Code APE 9001 Z
Licence(s) d'entrepreneur du spectacle : Cat.2 (PLATESV-D-2021-002896) et Cat. 3 (PLATESV-D-2021-002897)